vons ici un exemple saisissant dans la personne de M. Réty fils

J ai prononcé le nom d'Auber, il est de ceux dont notre pays s'honore, et que l'on cite toujours avec un légitime orgueil Quelques admirateurs de son génie, quelques amis fidèles ont voulu se charger seuls de graver son nom et celui de ses œuvres sur une pierre durable, ils ont fait appel au dévouement d'un architecte de grand talent, et, par leurs soins pieux, l'auteur de la *Muette* a un tombeau signé Lefuel

A cette tombe, jeunes artistes, vous avez porté en foule vos chants et vos couronnes. Vous pourrez bientôt payer un semblable tribut au maître non moins regretté qui nous laisse le *Désert*, *Christophe Colomb*, *Herculanum* et *Lalla Rouck*.

Il ne m'appartient pas, messieurs, de faire ici l'éloge de Félicien David, je laisse cet honneur à l'illustre compagnie dont il faisait partie, mais en voyant se presser autour de moi ces jeunes et riants visages où se peint l'impatience d'arriver au but, je me plais à rappeler les commencements laborieux et obscurs de l'enfant qui chantait au lutrin dans l'église Saint Sauveur, à Aix, du jeune homme qui s'asseyait ensuite sur les bancs de cette école, du musicien voyageur qui s'en allait demander au soleil et aux horizons de l'Orient leurs secrets et leurs poétiques mélodies, du grand artiste prenant enfin sa place à l'Institut à côté de maîtres et d'émules devenus ses admirateurs et ses amis Grand exemple, messieurs, et grand encouragement pour tous ceux qui entreprennent les rudes pèlerinages du grand art.

Préparez vous à la lutte, jamais plus beaux champs de bataille n'ont été offerts à la pacifique armée de l'art L'Opéra prodigue ses magnificences à un jeune compositeur sorti de vos rangs La Comedie-Française et l'Odéon font un accueil empressé à de jeunes poètes hier inconnus. L'Opéra-Comique se relève en s'appuyant au bras de ses maîtres favoris Le Théâtre-Lyrique, généreusement assisté par son frère aîné, l'Opéra, qui lui prête jusqu'à ses artistes nous fait connaître quatre grands ouvrages enfin, ici même, dans cette salle où il semblerait qu'après Beethoven, Haydn et Mozart, nul n'a plus le droit de prendre la parole, notre Société des Concerts se fait la valeureuse interprète de nos compositeurs modernes, et un public sévère écoute et applaudit, aux bons endroits, les œuvres inédites de MM. Reyer, Saint Saëns, Lenepveu et Vaucorbeil.

Mais cette salle que les délicats, les lettrés, ont judicieusement comparée à un Stradivarius, cette salle qui ne peut contenir que quelques élus très jaloux de leurs places, cette salle unique, messieurs, ne suffisait plus depuis longtemps à l'empressement d'un public dont les rangs grossissent chaque jour. La musique dramatique a son splendide palais, la musique symphonique est à la veille d'avoir le sien ; elle aura la salle du Trocadero

C'est vous dire, messieurs, qu'à l'Exposition universelle de 1878 une large part sera faite à la musique.

Jusqu'à présent, les arts plastiques avaient seuls droit de cité dans ces grandes manifestations de l'art et de l'industrie La musique en était exclue. "Exposer des accords et des sons," disait-on, "c'est chose impossible"

L'expérience, j'ose l'espérer, démontrera bientôt le contraire A la prière de divers artistes, j'ai mis la question à l'étude, j'en ai confié l'examen à un comité dans lequel se rencontrent des artistes d'élite et des organisateurs éprouvés et bientôt, je l'espère, dans cette nouvelle salle de concerts dont la ville de Paris restera pour l'avenir dotée, nous assisterons à de grandes fêtes musicales où les chefs d'œuvre de toutes les nations réuniront dans un même enthousiasme les interprètes et les admirateurs des classiques de la symphonie

Voilà, jeunes gens, plus de raisons qu'il n'en faut pour réjouir vos cœurs d'artistes, j'en veux pourtant ajouter une dernière.

Je m'étais promis, malgré le nombre beaucoup trop restreint de croix dont je puis disposer, de profiter de cette solennité pour décerner à quelques-uns de vos maîtres la récompense éclatante à laquelle plusieurs d'entre eux peuvent prétendre Une loi rigoureuse, à laquelle il conviendra peut-être d'apporter, pour l'avenir, des modifications, prenant pour base un nombre d'années de professorat non encore atteint par ces messieurs, me l'interdit à mon vif regret Je dois me borner à offrir les palmes académiques à Mme Massart et à MM. Collin, Saint-Yves, Bax et Obin, dont le mérite et les succès sont hautement affirmés par les résultats des concours de 1877.

Une consolation plus ample des rigueurs de cette loi vous est toutefois donnée, et j'aurai tout au moins diminué vos regrets en vous annonçant qu'une récompense des plus élevées va être le juste prix des travaux d'un maître qui vous appartient tout entier.

J'aurais pu me demander s'il ne conviendrait pas de la lui remettre sur le théâtre même de ses victoires, si on ne ne m'avait fort à propos rappelé que l'auteur de *Faust*, de *Roméo*, de *Mireille*, de *Cinq-Mars*, a gagné ses premiers chevrons sur les bancs de cette école et qu'en outre il fait partie du comité de vos études musicales. Nulle occasion n'est donc meilleure que cette solennité, et je suis heureux de proclamer à la distribution des prix du Conservatoire que, sur ma proposition, M le Maréchal-Président de la République a conféré à M Gounod, le grade de commandeur de la Légion d'honneur.

———:o———

Nouvelles Musicales du Canada.

— M. A. Larochelle vient d'être nommé organiste au Collége de Sorel.

— *L'Union Musicale*, de Montréal, sous la direction de M. J. A. Finn, a repris ses exercices, au Cabinet de Lecture Paroissial.

—Le Chœur de l'Eglise St. Patrice prépare avec diligence, sous l'habile direction de M. l'organiste J A Fowler, la gracieuse Messe, en *sol*, de Millard.

— La société chorale dirigée par le professeur R. J. Fowler, (de l'Ecole normale McGill,) doit bientôt exercer la charmante cantate *Le Chant de la Cloche*, de Romberg

— Le *Solfége* de LeCarpentier est généralement adopté dans tous les excellents établissements des RR. Sœurs de la Présentation de Marie, du diocèse de St Hyacinthe

— M François Boucher, fils, a été nommé professeur de violon au Collége Ste. Marie, (des RR. PP Jésuites,) ainsi qu'à l'Institut des Aveugles de Nazareth, de cette ville.

— Nous avons le plaisir d'annoncer la nomination de M. N. Viau au poste de professeur de musique, au Collége St Laurent, en remplacement de M. Ad Lecours, qui a résigné.

— Le magnifique orgue récemment érigé par M. Louis Mitchell pour le Couvent du Sacré Cœur, du Sault au Récollet, est le don de Madame Plamondon, religieuse de cette communauté et fille de M. Plamondon, de St. Césaire.

— Une soirée musicale et littéraire pour venir en aide aux dames du Sacré Cœur, sous le patronage distingué de Mgr. l'Ablégat et de Mgr l'Archevêque, avait lieu à la Salle Victoria, à Québec, le lundi, 17 septembre dernier L'Honble M. Chauveau et plusieurs autres orateurs y prirent la parole.